

Évaluation critique de l'information à l'ère des infox et des intelligences artificielles génératives : enjeux, risques informationnels et perspectives de renforcement de compétences du discernement.

Critical evaluation of information in the age of fake news and generative artificial intelligence: issues, informational risks and prospects for strengthening discernment skills.

DIOUF François Malick

Enseignant-chercheur

École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication (LaRSIC)

Sénégal

NDONG Malick

Doctorant

École de Bibliothécaires, Archivistes et Documentalistes (EBAD)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication (LaRSIC)

Sénégal

Date de soumission : 05/05/2026

Date d'acceptation : 14/06/2026

Pour citer cet article :

DIOUF, F. M. & NDONG, M. (2026) «Évaluation critique de l'information à l'ère des infox et des intelligences artificielles génératives : enjeux, risques informationnels et perspectives de renforcement de compétences du discernement.», Revue Internationale du chercheur « Volume 7 : Numéro 2» pp : 1537-1553

Résumé :

L'écosystème informationnel contemporain est marqué par une surabondance de contenus numériques dont la crédibilité est fragilisée par la prolifération des infox et l'essor des intelligences artificielles génératives (IAG). Cet article examine, dans une perspective théorique, les défis que posent ces technologies à l'évaluation critique de l'information, notamment en raison de l'opacité algorithmique, de la viralité des contenus et de l'illusion de vérité qu'elles produisent. Il plaide pour le développement d'une littératie algorithmique et d'une culture critique de l'information comme leviers de résilience cognitive, et propose, dans une perspective éducative et citoyenne, l'intégration renforcée de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) ainsi que la valorisation des espaces sociaux et culturels comme lieux de formation au discernement informationnel.

Mots clés : Evaluation critique de l'information, Infox, Intelligence Artificielle Générative, Discernement informationnel, Désinformation, Mésinformation

Abstract:

The contemporary information ecosystem is characterized by an overabundance of digital content whose credibility is undermined by the proliferation of misinformation and the rise of generative artificial intelligence (GAI). This article examines, from a theoretical perspective, the challenges these technologies pose to the critical evaluation of information, particularly due to algorithmic opacity, the virality of content, and the illusion of truth they produce. It argues for the development of algorithmic literacy and a critical information culture as levers for cognitive resilience, and proposes, from an educational and civic perspective, the strengthened integration of media and information literacy (MIL) as well as the promotion of social and cultural spaces as places for training in information discernment.

Keywords : Critical evaluation of information, Misinformation, Generative Artificial Intelligence, Information discernment, Disinformation, Misinformation

Introduction

L'évolution de l'écosystème informationnel contemporain et la révolution numérique bouleversent nos modes de vie et transforment aussi de manière profonde notre rapport avec l'information. Nous sommes en effet confrontés aujourd'hui à une masse inédite d'informations disponibles et sans filtre sur le web. La saturation et la dérégulation de cette masse d'informations disponibles en ligne mettent à rude épreuve nos capacités de vigilance épistémique, ce qui nous rend davantage perméables aux fausses informations. (Direction du numérique pour l'Éducation, 2022). Les vocables se multiplient : infox, désinformation, mésinformation, malinformation, etc. L'usage récurrent de ces termes dans l'espace public en dit long sur les inquiétudes fortes à l'égard des questions d'exactitude et de crédibilité de l'information (Sahut, 2017). Autant de vocables désignent les multiples formes de fausses informations circulant sur le web et qui sont susceptibles d'influencer nos comportements et nos attitudes sur le traitement informationnel. À cela, vient s'ajouter également l'essor des intelligences artificielles génératives (IAG) avec leurs capacités à générer des contenus pertinents mais qui ne sont peut-être pas toujours fiables (Audran, 2024). Ces systèmes sont entraînés par des corpus qui peuvent générer ou produire de l'information simulée, et difficilement vérifiable. Ce qui complique davantage le processus de discernement et de validation de l'information. Cette nouvelle donne informationnelle, marquée par l'expansion des réseaux sociaux numériques, la circulation virale des contenus médiatiques et l'émergence des agents conversationnels, bouleverse en profondeur notre rapport au savoir, à la vérité et à la crédibilité de l'information. Même si en théorie, l'information diminue l'incertitude (Shannon et Weaver, 1949), « *aujourd'hui plus que jamais, l'incertitude croît par rapport aux informations qui circulent même si elles n'ont pas de lien direct avec nos décisions individuelles* ». (Grondin-robillard, 2021, p.2).

Dans ce contexte, la capacité à accéder à l'information fiable et l'enseignement de son évaluation critique paraît être une composante essentielle de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) (Sahut, 2017). En outre, la capacité à évaluer de manière critique les sources, à discerner l'information fiable de l'information trompeuse, et à comprendre les mécanismes de production, de diffusion et de réception de l'information devient une compétence essentielle pour tout citoyen. Ces compétences, souvent regroupées sous l'expression de « *culture critique de l'information* » (Mahmoudi, 2023), sont désormais centrales dans les processus de recherche et de traitement de l'information dans cet

environnement numérique actuel devenu de plus en plus complexe où les usagers de l'information sont appelés à être capables d'interroger, de contextualiser et de valider les contenus numériques. En effet, nous vivons un changement de paradigme où il ne s'agit plus seulement d'apprendre à chercher l'information, mais bien d'apprendre à douter méthodiquement de sa fiabilité, à la contextualiser et à la décoder ou la déconstruire, dans un environnement où l'illusion de la vérité est devenue techniquement reproductible.

Dans ce contexte, il semble pertinent de s'interroger sur comment penser l'évaluation critique de l'information de manière à la fois théorique, méthodologique et éducative, afin de renforcer la capacité des citoyens à discerner la fiabilité des contenus numériques auxquels ils sont confrontés ? Cette recherche s'inscrit dans cette perspective en visant, d'une part, à analyser les concepts d'infox et d'intelligences artificielles génératives ainsi que les principaux risques informationnels qui y sont associés, et d'autre part, à proposer des pistes de réflexion pour renforcer les compétences de discernement informationnel des citoyens.

Cet article s'organise en trois parties. La première s'intéresse à l'approche méthodologique. La deuxième présente le cadre conceptuel à travers l'étude des infox, des intelligences artificielles génératives et de l'évaluation critique de l'information, en mettant en évidence leurs définitions, usages et enjeux informationnels. Et la troisième propose des pistes de renforcement des capacités d'évaluation critique et de discernement informationnel face aux défis liés aux infox et aux contenus générés par l'IA.

1. Approche méthodologique

La méthodologie de recherche s'appuie sur une démarche documentaire fondée sur l'examen de la littérature relative aux concepts d'infox, d'IA génératives et d'évaluation critique de l'information. En outre, cette démarche a consisté en une revue documentaire analytique et critique d'articles scientifiques, d'ouvrages académiques, de chapitres d'ouvrages collectifs et de rapports institutionnels. La recherche documentaire est effectuée à partir de plusieurs bases de données et portails académiques, notamment Cairn Info, ResearchGate, Google Scholar, ainsi que sur le site web de l'UNESCO.

Le protocole documentaire a reposé sur plusieurs étapes successives : l'identification des sources pertinentes, la définition des mots-clés de recherche et la recherche documentaire. Les recherches ont été réalisées à partir des mots-clés suivants : « infox », « fake news », « désinformation », « évaluation critique de l'information », « esprit critique », « littératie informationnelle », « intelligence artificielle générative », « IA générative » et « compétences

informationnelles ». Ces mots-clés ont également été combinés entre eux avec les opérateurs booléens (ET&OU), afin d'élargir et de croiser les résultats. Ainsi, le corpus final de recherche a été constitué de 29 documents (articles scientifiques, ouvrages académiques, chapitres d'ouvrages collectifs, rapports institutionnels, etc.). Ces derniers ont été choisis en fonction de leur pertinence pour répondre à la question et aux objectifs de recherche. Les critères de sélection ont également pris en compte la qualité scientifique des publications, leur adéquation avec la problématique étudiée, ainsi que leur apport théorique ou analytique à la réflexion. En effet, pour évaluer la qualité des documents sélectionnés, le critère de pertinence thématique a été adopté. L'évaluation de la qualité des documents de recherche en fonction de la pertinence thématique repose sur les facteurs liés à l'adéquation du contenu au sujet de la recherche. C'est à-dire l'alignement entre le thème central du document et la problématique de recherche. (Ndong, 2025). Par ailleurs, une attention particulière a été portée à la crédibilité et à l'autorité des auteurs, appréciées à travers divers indicateurs bibliométriques. Enfin, les documents retenus ont fait l'objet d'une analyse qualitative et thématique visant à identifier les principaux enjeux, risques et perspectives liés à l'évaluation critique de l'information à l'ère des intelligences artificielles génératives.

Bien que la majorité des documents du corpus soient récents, le choix n'a pas été limité à une temporalité récente des documents, car il nous a semblé pertinent d'intégrer également des travaux plus anciens afin de retracer l'évolution historique des phénomènes liés aux infox et à l'évaluation de l'information.

2. Cadre théorique et conceptuel

2.1 Les infox : approches historiques et définitions

Les infox ou fausses informations, constituent un phénomène ancien et ne sont pas propres à notre époque (Kouakou, 2023). Les sociétés humaines ont toujours été exposées à des phénomènes de désinformation, tels que les rumeurs, les campagnes de propagande ou les récits fabriqués. En effet, depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque contemporaine, la circulation intentionnelle de fausses informations ou de rumeurs, visant à orienter l'opinion publique, à façonner ou altérer l'image d'une personne ou d'un groupe, constitue une pratique récurrente dans les sphères politiques et économiques. (Diakhaté et al., 2023). En 1993 déjà, Guy Durandin déclarait que « *le XXe siècle aura été à la fois celui de l'information et du mensonge* » (Durandin, 1993, p. 7), à la suite d'une analyse portant sur le développement des dispositifs de production et de diffusion de l'information, et sur les usages abusifs ou détournés qui en ont

parfois été faits. En effet, ces « merveilles » technologiques, telles que l'ordinateur, la radio, la télévision, etc. malgré leur rôle important dans la démocratisation de l'accès à l'information (Diakhaté et al., 2023), ont également été instrumentalisées à des fins de propagande et de manipulation. (Durandin, 1993).

Toutefois, leur ampleur a été amplifiées par l'écosystème numérique. En outre, avec l'avènement des technologies numériques et, plus particulièrement, des réseaux sociaux numériques, les infox ont changé d'échelle et de nature et leur vitesse de propagation s'est amplifiée. (Dahmane, 2020 ; Silini, 2020 ; Ftouh, 2023). Alors qu'elles circulaient auparavant dans des espaces restreints et à un rythme relativement lent, elles bénéficient aujourd'hui de canaux de diffusion instantanés, interactifs et massifs. En effet, en amplifiant la circulation et le traitement des données grâce aux technologies de l'information et de la communication (TIC), la révolution numérique a transformé l'internet en un terrain propice à la prolifération de contenus trompeurs, plongeant la société dans une situation d'intoxication informationnelle. (Curien, 2024). Ainsi, une étude de Vosoughi et al. (2018), portant sur « *The spread of true and false news online* » ou « *La diffusion de vraies et de fausses informations en ligne* » en français, a démontré que les fausses nouvelles se diffusent plus vite que les informations vraies, qu'elles atteignent des audiences plus larges et plus profondes.

C'est précisément en raison de cette accélération et de cette amplification de la circulation de l'information au sein des écosystèmes numériques que s'est développée une diversité conceptuelle telle que, la « mésinformation », la « désinformation », la malinformation, etc., visant toutes à qualifier les différentes formes de fausses informations qui circulent à travers le web. Cependant, ces termes, bien que fréquemment utilisés de manière interchangeable dans le discours courant, recouvrent des réalités distinctes. En effet, ils sont souvent regroupés sous le concept « fake news » ou « infox », qui désigne des fausses informations, ayant pour objectif de manipuler, de désinformer, de tromper ou d'influencer l'opinion ou pour entacher la réputation d'une personnalité ou d'une entreprise, ou encore pour contredire une vérité scientifique établie (Ftouh, 2023 ; Allard-Huver, 2019). Mais en réalité, chacun d'entre eux a des implications spécifiques en termes d'intention, de contenu et de contexte. En outre, cette assimilation sous un même concept masque pourtant des nuances importantes. En effet, pour mieux appréhender les enjeux liés à la circulation de l'information à l'ère numérique, il convient de distinguer avec précision les différentes formes que peuvent prendre ces contenus. C'est dans ce cadre qu'il nous paraît important de distinguer ces deux concepts centraux que sont la

« mésinformation », la « désinformation » et la « malinformation » dont la compréhension permet de saisir les logiques sous-jacentes en termes d'intentionnalité et de finalité. En ce qui concerne la mésinformation, elle est définie comme étant « *une allégation qui contredit ou déforme les compréhensions communes de faits vérifiables* » (Boulianne et al., 2021, p.6). Ainsi, en termes d'intentionnalité, elle résulte généralement d'une erreur, d'une incompréhension ou d'un manque de vérification et non avec une intention de nuire. Contrairement à la désinformation qui, quant à elle renvoie à des allégations fausses ou trompeuses présentées à des fins politiques ou économiques, ou dans le but de nuire à un individu, un groupe social, un pays ou une organisation (Boulianne et al., 2021). En effet, elle correspond à la création ou à la diffusion délibérée de fausses informations dans le but de manipuler ou tromper un public. Bref, la différence entre les deux concepts réside dans l'intentionnalité. La mésinformation correspond à la diffusion involontaire de contenus inexacts, souvent par ignorance ou négligence, tandis que la désinformation désigne la production et la circulation délibérées de fausses informations dans un but de manipulation ou d'influence.

À ces deux catégories, Wardle et Derakhshan (2017) ajoutent la notion de « malinformation », une information vraie mais utilisée à des fins préjudiciables dans le but de nuire à une personne, une institution ou une organisation. Ce concept complète ainsi une taxonomie tripartite des désordres informationnels. Le tableau ci-dessous synthétise ces distinctions conceptuelles :

Tableau 1 : Taxonomie des désordres informationnels. *Source : Wardle & Derakhshan (2017) adapté par nous-même (les auteurs).*

| Concept | Définition | Intentionnalité | Exemple |
|----------------|--|-----------------|-----------------------------------|
| Mésinformation | Information fausse, partagée, mais sans intention de nuire | Involontaire | Partage d'une rumeur non vérifiée |
| Désinformation | Information fausse, créée et diffusée délibérément pour nuire à une personne, un groupe social, une organisation ou un pays. | Délibérée | Campagne de propagande électorale |
| Malinformation | Information vraie et fondée sur des faits réels, mais | Délibérée | Divulgarion de données privées |

| | | | |
|--|---|--|--|
| | utilisée pour nuire à une personne ou institution | | |
|--|---|--|--|

2.2 IA génératives : définition, usages et risques informationnels

Les intelligences Artificielles Génératives (IAG) marquent un tournant majeur de l'histoire de l'innovation numérique. En effet, elles sont qualifiées de génératives puisqu'elles s'agissent de technologies capables de générer du contenu nouveau, comme du texte, de la musique, des images ou des vidéos. (Anne et al., 2024 ; Zeller & Pébayle, 2024). Leur fonctionnement repose sur l'apprentissage automatique (machine learning), pour apprendre à partir d'un vaste ensemble de données, permettant ainsi la génération des contenus. Cette capacité de création, longtemps perçue comme étant une exclusivité de l'humain, place aujourd'hui ces technologies au cœur des débats contemporains.

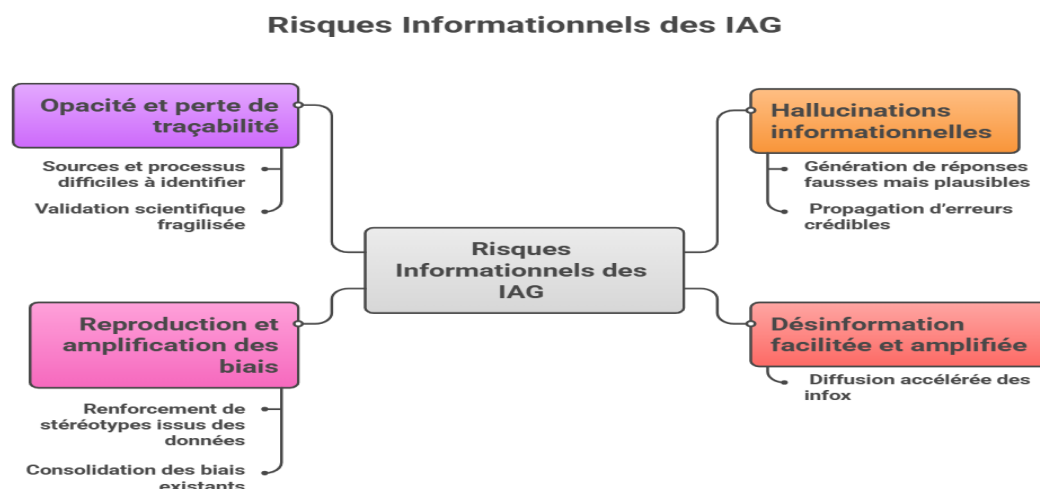
Leurs usages se diversifient rapidement et touchent plusieurs domaines de la société. Dans le domaine de la recherche et de l'enseignement par exemple, elles peuvent être mobilisées pour assister à la recherche scientifique, proposer des synthèses documentaires, générer des illustrations, etc. (Murugesan & Cherukuri, 2023 ; Anne et al., 2024 ; Zeller & Pébayle, 2024). Plus largement, dans la société, elles alimentent la créativité artistique, accélèrent la production de contenus médiatiques, etc. Leur promesse réside dans l'accessibilité accrue à l'information et la capacité de démocratiser certaines pratiques auparavant réservées à des spécialistes.

Toutefois, leurs usages ont fait naître de risques informationnels significatifs. La véracité et la fiabilité des contenus générés par les IAG ne sont toujours pas vérifiées. Elles peuvent en effet générer ce que nous pouvons qualifier de « *hallucinations* », c'est-à-dire des informations inexactes, inventées, mais présentées avec une grande assurance. Pour rappel, les IAG sont entraînées à partir de données existantes. Cependant, si les données à partir desquelles elles sont entraînées sont incomplètes ou biaisées, elles généreront naturellement des informations inexactes, incomplètes ou biaisées. (Pan, 2024). De telles informations, lorsqu'elles sont partagées et consommées sans contrôle critique, contribueront à l'amplification d'informations fausses ou erronées.

À cela s'ajoute la question de la traçabilité et de l'authenticité des contenus. En effet, l'opacité des algorithmes dans la génération des contenus complique la vérification de la fiabilité de l'information ou son évaluation et limite par conséquent, la transparence sur les sources

mobilisées. Dans le prolongement de ce raisonnement, il nous apparaît pertinent de proposer une représentation schématique des risques informationnels que soulèvent les intelligences artificielles génératives (IAG). Cette visualisation permet de rendre compte de la diversité des menaces qui pèsent sur la production et la circulation des informations par les IAG. Ce schéma ci-après synthétise les principaux risques informationnels des IAG, en mettant en évidence les dimensions d'opacité, de biais, d'hallucinations et de désinformation.

Figure N°1 : Schéma d'illustration des possibles risques informations des IAG. *Source : (généré par nous-même à l'aide de l'application Napkin)*



Au total, si les intelligences artificielles génératives ouvrent des horizons inédits dans la production et la circulation de l'information, elles soulèvent néanmoins des défis majeurs liés aux risques de désinformation et de mésinformation. Ainsi, cette tension rend d'autant plus incontournable le renforcement des capacités d'évaluation critique de l'information, qui constituent aujourd'hui un levier essentiel pour garantir la fiabilité des savoirs et préserver l'intégrité des écosystèmes informationnels.

2.3 L'évaluation critique de l'information : définitions et enjeux

Dans un contexte marqué par une saturation informationnelle sans précédent et par l'émergence d'intelligences artificielles génératives capables de produire automatiquement du contenu, la question de l'évaluation critique de l'information redevient centrale.

Évaluer une information, revient à déterminer et estimer sa valeur. (Simonnot, 2007). Autrement dit, l'évaluation de l'information s'agit, selon Serres (2007), « à lui donner une valeur, à en apprécier la pertinence, la fiabilité, la qualité, la véridicité..., en vue de son appropriation et de sa transformation, éventuelle, en nouvelle connaissance personnelle. »

(p.2). De leur côté, Castellanos et al. (2012) soulignent qu'évaluer l'information vise à apporter un jugement de valeur sur celle-ci ou sur sa source, puis à en dégager le niveau de pertinence. Il s'avère donc important d'évaluer l'information, d'une part, afin d'apprécier la crédibilité, l'accessibilité, la fraîcheur ou l'actualité par rapport à la recherche menée (Bertrand Baschwitz, 2010), et d'autre part, afin de voir si elle est valable, fiable et pertinente par rapport aux besoins. (Passerieux & Verreault, 2013).

Historiquement, l'évaluation de l'information a toujours occupé une place importante dans les champs des sciences de l'information. Cependant, la révolution numérique de ces dernières années, qui a profondément transformé le paysage informationnel, a conduit à remettre en question l'évaluation au cœur du processus de traitement de l'information. En outre, si la question de l'évaluation revient au-devant de la scène, c'est parce que le paysage informationnel a changé et que les critères d'évaluation traditionnels tels que mentionnés dans les définitions précédentes ne sont plus efficaces. Comme nous l'avons rappelé plus haut, avec la saturation et la dérégulation de la masse d'informations disponibles en ligne, ainsi que l'essor des intelligences artificielles génératives capables de générer des contenus souvent selon des procédés opaques, évaluer une information devient maintenant une tâche particulièrement complexe. Cette complexité croissante s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, la surcharge informationnelle rend difficile la distinction entre contenu pertinent et contenu trompeur. (Serres, 2012). En effet, les individus sont constamment exposés à des informations de sources diverses, parfois contradictoires, souvent non hiérarchisées, ce qui brouille les repères traditionnels d'autorité, de fiabilité ou d'intentionnalité.

Ensuite, les intelligences artificielles génératives, telles que ChatGPT, Gemini, etc. produisent des textes à partir de données existantes de manière convaincante, sans qu'il soit toujours possible de retracer leurs sources, d'évaluer leur méthodologie ou de comprendre leurs logiques internes. (Barot, 2024). Cette opacité algorithmique remet en cause les critères classiques d'évaluation, fondés notamment sur la traçabilité, sur l'identification de l'auteur, ou encore sur la vérifiabilité. Comment, en effet, apprécier la qualité, la fiabilité ou la pertinence d'une information lorsque les repères traditionnels d'autorité, de vérifiabilité et d'intentionnalité sont mis à mal. Ce défi appelle une redéfinition des critères d'évaluation, mais aussi une réflexion sur les compétences informationnelles nécessaires à une posture critique dans l'environnement numérique actuel. C'est pourquoi dans ce contexte, les critères traditionnels de vérification et d'évaluation de l'information liés à la traçabilité, la pertinence, la fiabilité, la qualité, etc.

doivent être réinterrogés et complétés par de nouvelles compétences. En outre, il ne s'agira plus maintenant de se limiter à la vérification d'un auteur d'une information ou la pertinence de l'information, mais aussi de questionner le processus de production de cette information, sa logique algorithmique, ses biais potentiels, et surtout, ses finalités. Ainsi, loin de rendre obsolètes les critères traditionnels, il s'agit de les prolonger et de les adapter aux réalités mouvantes et souvent opaques de l'écosystème numérique contemporain.

Et pour ce faire, il devient indispensable d'adopter une approche critique renouvelée tenant compte des biais algorithmiques possibles dans les contenus générés par les IA génératives. L'évaluation de l'information doit désormais en plus des critères traditionnels, s'articuler autour de l'analyse du contenu avec la compréhension des mécanismes techniques et algorithmiques qui le produisent. Cette posture suppose en effet de développer une « *littératie algorithmique*¹ » (Le Deuff & Roumanos, 2022). Autrement dit, il ne s'agit plus seulement de juger la fiabilité ou la pertinence d'une source, mais aussi d'interroger les logiques, les biais et les intentions inscrites dans les systèmes automatisés qui produisent ou structurent l'information. Cependant, cela ne signifiera pas non plus que les usagers de l'information ou les citoyens deviennent des experts en programmation et en analyse des données ou de contenus, mais il s'agira plutôt d'avoir les compétences et les capacités nécessaires d'identifier, d'utiliser, d'expliquer et d'évaluer les systèmes algorithmiques, afin de pouvoir composer de manière efficace et responsable avec ces systèmes. (Gaudet et al., 2023).

3. Proposition de pistes de renforcement des capacités d'évaluation critique et de discernement informationnel

Les mutations liées aux intelligences artificielles génératives (IAG) bouleversent profondément les conditions de production, de circulation et de réception de l'information. Ces technologies participent à une intensification des risques informationnels déjà amplifiés par la prolifération des infox. Face à cette situation, le développement des capacités de discernement et d'évaluation critique de l'information des citoyens ne peut plus se limiter à des approches techniques ou pédagogiques élémentaires, mais doit s'ancrer dans une logique holistique de résilience cognitive. De plus, ce développement des capacités de discernement informationnel

¹ La littératie algorithmique, un sous-ensemble de la littératie informationnelle, s'avère être une conscience critique de ce que sont les algorithmes, une compréhension de leur mode d'interaction avec les données comportementales humaines dans les systèmes d'information, et une compréhension des enjeux sociaux et éthiques liés à leur utilisation. (Head, Fister et MacMillan, 2020, p. 49)

et son enseignement ne doivent pas être pensés uniquement à la seule destination des professionnels de l'information, mais plutôt à tous les citoyens étant donné que le problème posé par « *les pathologies de l'information* » c'est-à-dire les infox (mésinformation, désinformation, etc.) (Curien, 2024) concerne tous les citoyens. Dans cette perspective, plusieurs pistes concrètes de renforcement des capacités de discernement informationnel peuvent être envisagées. La première consiste d'abord pour nous, à intégrer de manière systématique l'éducation critique de l'information dans tous les cycles scolaires et universitaires, mais aussi dans des dispositifs de formation continue accessibles à tous les citoyens. L'UNESCO², à travers son programme « *Éducation aux médias et à l'information* », recommande d'ancrer ce type d'éducation dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie. L'objectif est de développer les compétences médiatiques et numériques de tous, afin de permettre aux individus d'analyser de manière critique les informations reçues, de naviguer en ligne en toute sécurité et de renforcer la confiance dans l'écosystème informationnel et les technologies numériques. Il s'agit de dépasser une approche strictement académique ou professionnelle pour toucher l'ensemble de la population, notamment à travers des contenus pédagogiques adaptés aux contextes locaux et aux langues nationales.

Dans cette optique, l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) constituera une perspective éducative et citoyenne essentielle pour renforcer durablement la culture critique de l'information. Ainsi, elle ne se limitera pas seulement à l'acquisition de compétences techniques, mais visera à développer une posture réflexive et responsable des citoyens face aux flux informationnels, ce qui permettra, par ricochet, de doter chaque citoyen de la capacité à analyser son environnement numérique et médiatique avec esprit critique, à distinguer faits et opinions, et à limiter l'influence des biais cognitifs. (Kouakou, 2023).

Par ailleurs, la dimension communautaire est également essentielle. En effet, les espaces sociaux et culturels tels que les maisons de culture, les bibliothèques que ça soit municipales, de lectures publiques, scolaires, etc. ou les associations locales peuvent devenir des lieux privilégiés de formation citoyenne à l'évaluation critique de l'information. L'organisation d'ateliers participatifs ou encore de séances collectives sur les techniques de vérification de l'information permet de développer une résilience cognitive partagée. Ces espaces communautaires peuvent en effet jouer un rôle de « *laboratoires sociaux* » où les citoyens

² L'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture).

expérimentent, discutent, construisent et déconstruisent collectivement des contenus faux ou douteux.

Ce type de démarche rejoint l'idée de la théorie de « l'inoculation psychologique » de McGuire (1964), cité par (Kouakou, 2023), selon laquelle exposer les citoyens aux techniques de manipulation informationnelle renforce leur capacité à résister à la désinformation. En outre, *« cette approche théorique s'apparente au principe de l'immunité biologique et consiste dans le cadre de l'évaluation de l'information à exposer le citoyen à des informations fausses et à des médias douteux afin « d'entraîner de manière [préventive] une résistance à de futurs défis ou arguments persuasifs »* (Kouakou, 2023 ; p.5). Cependant, loin de constituer une incitation à la manipulation, cette démarche pédagogique vise à rendre visibles les mécanismes cognitifs, technologiques et sociaux qui conduisent à la fabrication des infox, afin d'aider les individus à renforcer leur esprit critique, leur vigilance face aux fausses informations et leur capacité à faire face aux contenus douteux.

En outre, disposer d'une intelligence ou d'une culture générale ne suffit pas face à la complexité informationnelle contemporaine. Il faut apprendre à mobiliser ses facultés cognitives de manière méthodique, rigoureuse, créative et critique. Comme le rappelait Descartes dans son *Discours de la méthode* : *« Ce n'est pas assez d'avoir l'esprit bon, mais le principal est de l'appliquer bien. »* (Descartes, 1637, p. 4). C'est cette mobilisation raisonnée de l'esprit, appliquée aux environnements numériques saturés de données et de récits concurrents, qui fonde la résilience cognitive face aux fausses informations.

Au total, renforcer les capacités d'évaluation critique et de discernement informationnel revient à outiller chaque citoyen pour qu'il soit non pas un consommateur passif d'informations, mais un acteur réflexif et responsable de l'espace public numérique. Une telle posture permet non seulement de contrer les risques immédiats liés aux infox, mais aussi de consolider les bases cognitives d'une citoyenneté éclairée à l'ère des infox et des intelligences artificielles génératives.

Conclusion

En définitive, la prolifération des infox et l'essor des intelligences artificielles génératives redéfinissent les enjeux de l'évaluation critique de l'information. Dans un écosystème saturé et opaque, les critères classiques de fiabilité et de véracité ne suffisent plus. Ils doivent être complétés par une littératie algorithmique et une posture réflexive. L'éducation aux médias et à l'information, inscrite dans une logique citoyenne et communautaire, constitue alors un levier



central pour renforcer la résilience cognitive des individus. Former des citoyens capables de questionner, de contextualiser et de valider les contenus numériques, c'est consolider les bases d'une citoyenneté éclairée à l'ère des mutations technologiques et informationnelles.

Bibliographie

Allard-Huver, F. (2019). Fake news. *Hors collection*, 58-66.

Anne, A., Gagnon, E., Osmanliu, E., Aïmeur, E., Michelot, F., Brangé, F., ... & Psyché, V. (2024). Abécédaire de l'IA.

Audran, J. (2024). Cinq enjeux d'évaluation face à l'émergence des IA génératives en éducation. *Mesure et évaluation en éducation*, 47(1), 6-26.

Baschwitz, M. A. B. (2010). *Comment me documenter?: Guide pratique à l'usage des formateurs, des enseignants et des étudiants*. De Boeck Supérieur.

Boulianne, S., Belland, S., Tenove, C., & Friesen, K. (2021). La mésinformation sur les plateformes de médias sociaux et dans différents pays.

Curien, N. (2024). *Faire face à l'invasion du faux ! – Partie 1. Les pathologies de l'information et leurs impacts*. [Billet de blog]. Disponible en ligne sous le lien : <https://variances.eu/?p=8236>. Consulté le 18-09-2025

Dahmane, M. (2020). Fake news et désinformation à l'ère du Web. *STRATEGIA*, 7(2), 06-24.

Del Mar Castellanos, M., Delacroix-Tessereau, F., & Delarue, V. (2012). *La recherche d'information et le travail documentaire*. Nathan.

Diakhaté, D., Kovacs, S., & Le Bras, S. (2023). Introduction. La désinformation, un phénomène d'aujourd'hui et d'hier. *Balisages. La revue de recherche de l'Enssib*, (7).

Direction du numérique pour l'Education (2022). Esprit critique, éducation aux médias et à l'information : rapport sur "Les Lumières à l'ère numérique" Éducation, numérique et recherche. Consulté le 21 juillet 2025 à l'adresse <https://doi.org/10.58079/o37r>

Durandin, G. (1993). *L'information, la désinformation et la réalité*. Paris : Presses universitaires de France.

FTOUH, E. M. (2023). Communication digitale et "fake news"(infox) en période de coronavirus: cas du Maroc. *Faits de Langue et Société*, (9), 70-85.

Ftough, E. M. (2023). Communication digitale et "fake news"(infox) en période de coronavirus: cas du Maroc. *Faits de Langue et Société*, (9), 70-85.

Gaudet, M. C., Parent-Rochelleau, X., & Pasquier, V. (2023). La littératie permettrait-elle une meilleure gestion algorithmique?. *Gestion*, 48(1), 82-86.

Grondin-robillard, L. (2021). Propagande et fausses nouvelles : analyse d'une ingénierie politique et informationnelle sur instagram.

Kouakou, K. S. (2023). La circulation de l'information fautive à l'ère du numérique: Proposition d'un cadre holistique d'enseignement de l'évaluation critique de l'information. In *H2PTM'23: La fabrication du sens à l'ère de l'information numérique: enjeux et défis*.

Kouakou, S. K. (2023). Esprit critique et lutte contre la désinformation. Une étude des habiletés à la pensée critique des étudiants primo-arrivants. *Balisages. La revue de recherche de l'Enssib*, (7).

Mahmoudi, K. (2023). Esprit critique et processus de normalisation d'une culture critique de l'information : une analyse de discours instituants (1998-2019). *Études de communication*, 61(2), 169-186.

Le Deuff, O., & Roumanos, R. (2022). Enjeux définitionnels et scientifiques de la littératie algorithmique: Entre mécanologie et rétro-ingénierie documentaire. *tic&société*, 15(2-3), 325-360.

McGuire, W. J. (1964). Inducing resistance to persuasion. *Advances in Experimental Social Psychology*, 1, 191-229.

Murugesan, S., & Cherukuri, A. K. (2023). The rise of generative artificial intelligence and its impact on education: the promises and perils. *Computer*, 56(5), 116-121.

Ndong, M. (2025). Enjeux de l'utilisation des IA génératives dans la recherche d'information académique : Intégrité, éthique et droits de citation. In *Actes du COSICA'24 Colloque en Sciences de l'Information et de la Communication en Afrique* (pp. 65-77). Presses universitaires de Dakar.

Pan, S. (2024). *Risques liés à l'IA générative : ce que vos collaborateurs doivent savoir*.

Pasquinelli, E., & Bronner, G. (2021). Éduquer à l'esprit critique. Bases théoriques et indications pratiques pour l'enseignement et la formation.

Sahut, G. (2017). L'enseignement de l'évaluation critique de l'information numérique. Vers une prise en compte des pratiques informationnelles juvéniles ? *Tic&société*, 11(1), 223-248.

Serres, A. (2007). La formation à l'évaluation de l'information: une didactique à construire au coeur de la culture informationnelle. In *Journée d'étude des URFIST, 31 janvier 2007, «Evaluation et validation de l'information sur Internet»*.



Serres, A. (2014). Réflexions sur le I de l'EMI. Médiadoc, A.P.D.E.N – Association des professeurs documentalistes de l'Éducation nationale, 2-5

Shannon, C. E., & Weaver, W. (1949). A mathematical model of communication. Urbana, IL : University of Illinois Press, 11, 11-20.

Silini, A. (2020). *Une perspective historique réévalue le rôle des réseaux sociaux dans la lutte contre la désinformation.*

Simonnot, B. (2007). Évaluer l'information. *Documentaliste-Sciences de l'information*, 44(3), 210-216.

Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). Information Disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policy making. Council of Europe Report.

Zeller, A., & Pébayle, E. C. (2024). Usage des Intelligences artificielles génératives à l'université: regards croisés entre usagers et professionnels des bibliothèques universitaires. *Revue COSSI: communication, organisation, société du savoir et information*, (13).